BCRG
BANQUE CENTRALE DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Conakry, le 18 septembre 2026

22ème RÉUNION ORDINAIRE DU COMITÉ DE POLITIQUE MONÉTAIRE DE LA BANQUE CENTRALE DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

Le Comité de Politique Monétaire de la Banque Centrale de la République de Guinée a tenu sa vingt-deuxième session ordinaire, le vendredi 18 septembre 2026, sous la présidence de Dr Karamo KABA, Gouverneur de la Banque Centrale, Président du Comité.

Au cours de cette session, le Comité a examiné les évolutions récentes de l'environnement économique international, régional et national, ainsi que les perspectives macroéconomiques à court et moyen termes et les principaux risques susceptibles d'influencer la trajectoire de l'inflation.

Sur le plan international, l'activité économique mondiale est restée résiliente au deuxième trimestre 2026, malgré les incertitudes liées à l'environnement géopolitique. Dans les économies avancées, la croissance a ralenti pour s'établir à 1,6 % aux États-Unis, tandis que dans la zone euro, elle s'est établie à 1,0 %, en glissement annuel. Dans les économies émergentes, la Chine et l'Inde ont enregistré une croissance de 4,3 % et 7,8 %, respectivement.

Cette évolution s'est accompagnée d'un regain des tensions inflationnistes. En juin 2026, l'inflation globale s'est établie à 3,5 % aux États-Unis et à 2,8 % dans la zone euro. Dans ce contexte d'incertitudes accrues sur la trajectoire des prix, plusieurs banques centrales ont maintenu une orientation prudente de leur politique monétaire.

Sur le plan national, l'activité économique est restée dynamique, soutenue par la vigueur de la demande intérieure, avec une croissance de 7,0 % au deuxième trimestre, après 6,3 % au premier trimestre 2026, selon les estimations de la BCRG.

Dans le domaine monétaire, la masse monétaire a progressé de 37,7 % en glissement annuel, résultant de la hausse des avoirs extérieurs nets (+65,4 %) et des avoirs intérieurs nets (+27,5 %). Cette évolution s'est accompagnée d'une amélioration des conditions de financement, le taux débiteur moyen ressortant à 13,2 % contre 16,8 % au premier trimestre 2026.

Au niveau des finances publiques, le solde budgétaire global, dons compris, a enregistré un excédent de GNF 871,8 milliards contre un déficit de GNF 3 748,1 milliards au deuxième trimestre 2025. Hors dons, l'excédent s'est établi à GNF 656,9 milliards.

Le secteur extérieur s'est amélioré, avec un compte des transactions courantes excédentaire de USD 671,1 millions, contre un déficit de USD 434,4 millions un an plus tôt. Cette amélioration s'explique notamment par le niveau élevé de l'excédent de la balance des biens et la réduction du déficit de la balance des services.

Sur le marché des changes officiel, le franc guinéen est resté relativement stable. En glissement annuel, il s'est déprécié de 0,9 % face au dollar et de 2,8 % par rapport à l'euro.

12, boulevard du Commerce, 6e avenue de la République C/Kaloum - BP 692 - Conakry - République de Guinée
Tél : (+224) 664 67 77 77 - Fax : (+224) 669 08 88 88 - mail : secretariat.gouv@bcrg-guinee.org
www.bcrg-guinee.org

Concernant l'évolution des prix, les tensions inflationnistes sont demeurées au cours des derniers mois. L'inflation en glissement annuel s'est établie à 6,1 % en juin, puis à 6,4 % en juillet 2026, contre 5,8 % en mars. Cette évolution reflète principalement les tensions sur les prix des produits alimentaires, en lien avec les contraintes logistiques au Port Autonome de Conakry et les effets du conflit au Moyen-Orient. Selon les projections de la Banque Centrale, l'inflation s'établirait à 6,2 % au troisième trimestre et à 6,8 % au quatrième trimestre 2026, ce qui porterait la moyenne annuelle à 6,0 %.

Les perspectives macroéconomiques demeurent globalement favorables, soutenues notamment par le dynamisme du secteur minier et les investissements dans les infrastructures. Elles restent néanmoins entourées de risques susceptibles d'accentuer les pressions sur les prix.

Au niveau externe, les risques sur l'inflation tiennent notamment à la poursuite du conflit au Moyen-Orient et à ses répercussions potentielles sur les cours des produits énergétiques, le fret international et les chaînes d'approvisionnement. Au niveau interne, les contraintes logistiques au Port Autonome de Conakry pourraient affecter l'approvisionnement des marchés et renforcer les tensions sur les prix.

Le Comité a toutefois relevé des facteurs susceptibles d'atténuer ces risques, notamment la politique de renforcement des réserves de changes, qui devrait contribuer à la stabilité du marché des changes. L'amélioration de la notation souveraine du pays pourrait, par ailleurs, renforcer son attractivité financière et faciliter l'accès aux financements extérieurs.

Au regard de l'ensemble de ces évolutions, des perspectives macroéconomiques, de la trajectoire attendue de l'inflation et de la balance des risques, le Comité a décidé de maintenir les conditions monétaires inchangées.

Ainsi, le taux directeur et le coefficient des réserves obligatoires ressortent respectivement à 9,5 % et à 11,5 %.

Fait à Conakry, le 18 septembre 2026

Le Président du Comité de Politique Monétaire

Dr Karamo KABA